

gnifient que le processus de politisation du mouvement ouvrier anglais commencé en 1945 a considérablement progressé en-

tre temps. Les sentiments de la masse des ouvriers sont plus avancés et plus à gauche qu'en 1945.

## LA SITUATION DEVANT LE GOUVERNEMENT TORY

Le gouvernement conservateur arrive au pouvoir sous des auspices extrêmement défavorables. Winston Churchill qui, au début de la deuxième guerre mondiale, proclama qu'il n'était pas devenu le Premier Ministre de Sa Majesté « pour présider à la liquidation de l'Empire britannique » est aujourd'hui obligé de le faire.

La force de l'Angleterre capitaliste décroît rapidement. L'Angleterre n'est pas sortie de la deuxième guerre mondiale comme la deuxième puissance dans le monde après les Etats-Unis, mais comme une puissance de second ordre. De ses ambitions d'être le principal partenaire des U.S.A. dans une exploitation commune du globe, elle a été réduite au rôle de client importun de Wall Street, dont elle dépend de plus en plus pour les dollars qui lui sont nécessaires à l'achat de ses matières premières et des aliments pour se maintenir à son médiocre niveau actuel.

Il y a trois causes principales à ce déclin catastrophique de l'impérialisme britannique.

Il y a tout d'abord la supériorité écrasante acquise en tous domaines par les Etats-Unis dans les trente dernières années, et surtout dans les dix dernières ; ensuite la dislocation de l'édifice de l'Empire britannique ; enfin et surtout les coups qui ont été assésés à son système colonial par le fougueux mouvement d'émancipation des peuples en Asie, dans le Proche et le Moyen-Orient et en Afrique. Chacun de ces facteurs soulève de graves problèmes pour le gouvernement tory.

L'économie de la Grande-Bretagne a été plongée dans sa troisième crise depuis la fin de la guerre par les conséquences de la guerre de Corée, s'exprimant dans le coût grandissant de ses matières premières et de ses aliments ainsi que de son programme de réarmement étendu. Sa balance commerciale se détériore à nouveau rapidement. Dans les six derniers mois, la Grande-Bretagne a eu à dépenser à l'étranger à un taux supérieur à 700 millions de livres par an au-dessus de son revenu. Ses réserves d'or et de dollars sont en voie de disparition. Le fait que cette nouvelle crise éclata lorsque les exportations avaient presque atteint le niveau prévu de 75 % au-dessus de 1938 pour rendre l'Angleterre solvable, ne fait que signifier la profondeur de la crise.

La base productive de l'impérialisme britannique est devenue trop étroite pour répondre aux besoins de l'Angleterre sur une base capitaliste. Le niveau de production actuel constitue un maximum qu'il serait difficile de dépasser. Il ne fut rendu possible que grâce au sévère régime de discipline et d'austérité auquel

les ouvriers anglais se sont volontairement soumis sous le gouvernement travailliste depuis 1945, et aux demandes non satisfaites qui se manifestèrent sur les marchés de la zone sterling et les autres pays dans les premières années d'après-guerre. Il est très peu probable que les ouvriers anglais fournissent aux tories de plus grands efforts de production qu'au gouvernement travailliste.

D'autre part, les marchés disponibles à l'impérialisme britannique se réduisent constamment en raison du développement industriel indépendant de nombreux pays de la zone sterling et de la concurrence croissante des concurrents capitalistes renaissants tels que le Japon et l'Allemagne. En même temps l'Angleterre doit compter avec les obstacles se dressant dans le commerce avec l'U.R.S.S., les démocraties populaires et avant tout avec la Chine. Enfin, les Etats-Unis qui ont virtuellement éliminé l'Angleterre de l'Amérique du sud s'efforcent de la remplacer sur les marchés des autres continents.

La réalisation du programme d'armements de trois ans adopté par le Parlement au début de 1951 et l'économie permanente de guerre dans laquelle le monde impérialiste est maintenant engagé diminueront encore la production civile et accentueront le processus inflationniste qui sape la position économique de l'Angleterre. Cette crise économique est encore aggravée par le renforcement du développement indépendant du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du sud et, dans une certaine mesure, des Indes, développement qui a bouleversé au détriment de l'Angleterre le vieil équilibre économique qui existait entre celle-ci et ces pays. Il a fallu toute la souplesse dont disposait l'impérialisme anglais pour sauvegarder ses positions économiques par rapport aux Dominions, et il a dû faire des concessions considérables à ces pays.

Pendant un certain temps Londres a espéré pouvoir compenser ses pertes au moyen d'une exploitation plus intense des parties les plus arriérées de l'Empire qu'il cherchait à garder sous leur ancien statut colonial ou semi-colonial. Quelques-uns de ces pays comme l'Iran, la Malaisie et l'Egypte représentent des intérêts économiques et stratégiques vitaux pour l'impérialisme britannique, et leur perte éventuelle signifierait un déclin définitif de sa puissance mondiale. Ces calculs ont reçu leurs premiers grands échecs dans les victoires qui ont été remportées après la guerre sur l'impérialisme en Chine, au Vietnam et en Corée.

Les mouvements de masse contre l'impérialisme commencés en Extrême-Orient s'étendent à présent au Moyen-Orient et en Afrique où ils mettent en péril les dernières ressources de l'impérialisme et